N° 3 11 Juillet 1917

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

INFORMATIONS

Le Siège de l'Ordre, 4, square Rapp, sera fermé pendant les vacances du 1er août au 1er octobre.

La dernière réunion du samedi a eu lieu le 23 juin. Durant l'hiver et le printemps, Mme de Manziarly a donné au cours de ces réunions deux séries de conférences : l'une sur les *Védas*, l'autre sur les *Upanishads*. De plus : Mlle Isabelle Mallet a commenté le livre de M. Jinarajadasa : *Ce que nous enseignerons*.

Mlle de Lestrac nous a parlé sur le *Service social.*

Mlle Bermond sur *L'Art*.

Mrs Maugham sur les *Dévas et les Esprits de la Nature dans le Folk-Lore*.

M. Leonetti sur les *Ames-Groupe*.

Mlle Annette Duché sur l'*Évolution spirituelle dans la Religion* et sur la *Réincarnation*.

Et Mme Darcelle sur les *Questions féministes*.

Nous recommandons plus que jamais à nos lecteurs le *Herald of the Star*, organe officiel de l'Ordre, édité par J. Krishnamurti.

Pour l'abonnement, écrire au : *Publishing Office*, 1, Upper Woburn Place, London W. C.

LA VIE DANS L'ORDRE

La vie reprend peu à peu dans l'Ordre, grâce à de nombreuses bonnes volontés. Nous sommes heureux de dire que nous avons reçu plus de 80 réponses à la circulaire qui a été envoyée au commencement d'avril aux membres de Paris, c'est plus que nous n'osions l'espérer en ces temps difficiles où l'on est généralement retenu par des devoirs impérieux, soit dans les œuvres de guerre, dans la famille ou à l'armée.

Deux groupes de méditation ont pu être constitués, puissent-ils répandre la vie et l'inspiration dans l'Ordre et au dehors. De plus, les membres qui s'intéressent à l'éducation, (la question peut-être la plus importante de l'heure actuelle), ont offert leurs services à Mme Jamati, présidente de la Ligue pour l'Éducation morale de la Jeunesse, et vont aller une fois par semaine, s'occuper des enfants de quelques écoles. Grâce à leur concours et à celui des membres de la Table Ronde, l'Association de l'Étoile Rose a pu être formée. Mme Jamati nous parlera plus loin de cette Association et de sa fête d'inauguration.

Malgré ce commencement d'activité dont nous devons nous réjouir, il ne faut pas que nous perdions de vue que ce qui nous est encore le plus utile et le plus nécessaire pour l'instant, c'est l'étude.

Avant de pouvoir *agir*, il faut *savoir*. Aussi, pour devenir tôt ou tard des instruments utiles, il faut que nous

nous instruisions; nous ne sommes pas assez compétents, assez documentés sur toutes les grandes questions du jour, sur tous les problèmes et sur les réformes en germe ou à créer. Cependant, qui est-ce qui est plus désigné qu'un membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient pour connaître les problèmes de l'heure?

Étudions, si non nous ne pourrons rien faire; la bonne volonté ne suffit pas, sans connaissances, nous ne pourrons servir le monde *maintenant*, ni le Seigneur quant Il sera là. C'est précisément pour aider chaque membre de l'Ordre à étudier et à se documenter au moins sur un sujet à son choix, le plus conforme à ses goûts et à ses aptitudes, que nous publions le tableau d'études tel qu'il a été tracé par M. Jinarajadasa pour les membres d'Angleterre. Nous avons tâché de nous conformer absolument au plan et à l'esprit de ce tableau d'études, tout en l'adaptant à la France. Presque tous les livres anglais indiqués par M. Jinarajadasa n'étant pas traduits, nous avons été obligés de faire un choix parmi les auteurs français, les livres indiqués font partie d'une première liste que nous espérons compléter peu à peu. Nous serions très reconnaissants envers toutes les personnes qui auraient à nous recommander des livres intéressants sur les sujets indiqués. Les livres recommandés devront être accompagnés d'un exposé et d'un résumé succincts.

Nous espérons installer, dès la rentrée prochaine, une bibliothèque circulante de livres d'études, 4, square Rapp. Toutes les personnes qui voudront, non seulement recommander, mais *donner* des livres pour cette bibliothèque, seront les bienvenues. Il faudrait adresser les dons, durant l'été, 4, square Rapp. en mettant sur le paquet : « Pour la bibliothèque de l'Ordre de l'Étoile d'Orient ».

Les membres de province pourront s'adresser à la bibliothèque de Paris pour avoir des livres. Nous sommes heureux de penser que ce plan d'études pourra être

un lien de plus entre eux et nous ; il n'y a pas un membre, aussi isolé qu'il soit, qui ne puisse s'y associer et prendre à cœur de s'instruire et de se documenter à fond sur une question pour laquelle il pourra ensuite travailler avec quelque succès.

Nous espérons que là où il y a plusieurs membres de l'Ordre, dans les différents centres de province, l'on pourra créer des blibiothèques d'études comme à Paris, même si elles ne sont que très modestes pour commencer, que des groupes d'études s'y formeront et ensuite des activités. Car, il ne faut pas oublier que nos chefs nous demandent *d'agir* et de *servir.*

Frères et sœurs, pendant cet été, prenons une question à cœur et par des lectures et un travail méthodique et consciencieux apprêtons-nous à devenir des centres puissants d'activité.

N'oublions pas non plus qu'il faut que le message de l'Ordre se répande, pensons à faire de la propagande, le moment est venu pour cela, le monde bouleversé peut et doit entendre maintenant la bonne nouvelle. Il faut agir avec tact et prudence, mais nous devons avoir le courage à présent d'affronter le public et l'opinion, il n'y a plus de temps à perdre.

Disons-nous qu'il faudrait qu'avant que l'Instructeur ne vienne, tous nos compatriotes aient entendu parler au moins une fois de ce Retour ! Que l'immensité de notre tâche ne nous décourage pas, mais qu'elle nous incite, au contraire, à agir et à vivre notre foi.

I. MALLET.

L'ÉTUDE ET LA PRATIQUE DU SERVICE

Beaucoup de frères de l'Étoile sont convaincus que lorsque le Grand Instructeur agira dans le monde, Son message ne sera pas purement religieux, mais constituera au contraire un appel au service actif dans chaque département de la vie humaine, de façon à en modifier les conditions actuelles et à y refléter davantage l'esprit d'amour et de fraternité.

Parmi ceux qui ont adhéré à l'Ordre de l'Étoile d'Orient, il y en a quelques-uns qui désirent se constituer un bagage de connaissances et de capacités, de manière à être les aides du Grand Instructeur quand Il indiquera les réformes nécessaires à l'établissement d'une civilisation véritable. Il est donc nécessaire, pour ces volontaires, de comprendre les conditions actuelles aussi bien que les efforts qui sont faits pour les modifier. Si ces volontaires veulent être utiles au Grand Instructeur du Monde dans cette branche particulière de son œuvre, il faut qu'ils aient des capacités réelles à lui offrir en plus de leur foi et de leur amour. De telles capacités doivent être fondées sur la connaissance des conditions actuelles et sur un essai pratique pour y apporter des modifications.

Le représentant national d'Angleterre propose aux membres qui désirent se préparer à cette voie spéciale les branches suivantes de la vie nationale, comme nécessaires à connaître pour leur culture, afin que, s'ils viennent à être appelés par l'Instructeur du Monde, ils puissent se montrer des travailleurs effectifs et intelligents. *On ne demande pas que chaque membre embrasse toutes ces branches, mais que chacun, d'après son tempérament,*

choisisse une ou plusieurs d'entre elles, comme sa contribution propre à la grande œuvre de l'avenir.

Les membres qui auraient choisi un groupe particulier seront mis en contact avec chacun des autres et, si l'occasion s'en présente, guidés dans leur travail par un étudiant plus avancé.

C. JINARAJADASA.

La connaissance à acquérir relativement à la Reconstruction sociale se divise en deux grandes branches : la première, celle de savoir quelles sont les conditions sociales à étudier, et la seconde, ce qui a déjà été fait pour les améliorer.

Les principales divisions de ces deux branches sont les suivantes :

I. SERVICE DE LA CITÉ ET DE LA NATION

A) *Bien-Être de l'Enfance.*

Systèmes d'éducation.
Crèches.
Écoles de mères.
Cliniques scolaires.
Lieux de récréations.
Jeunes délinquants.
Mortalité infantile.
Enfants arriérés.
Boy-scouts et girl-scouts.
Centres pour le bien-être de l'enfance.

B) *Pauvreté et Assistance publique.*

Administration de l'Assistance publique.
Systèmes de pensions et d'assurances.
Colonies de travail.
Asiles.
Faibles d'esprit (hospices, etc.).
Assistances par le travail.
Chômage.

C) *Réforme pénale.*

Système pénal dans les différents pays.
Essais de réforme.
Colonies pénitentiaires.
La femme criminelle.
Œuvres d'assistance aux prisonniers.

D) *Construction des Maisons et des Villes.*

Les taudis.	Cités-jardins (projets en différents pays).
Mise à profit des plans d'espace libre.	Hôtels et logements.
Maisons coopératives.	

E) *Travail dans les Usines.*

Heures et conditions du travail.	Les femmes et les enfants dans les usines.
Cantines.	

F) *Travail féminin.*

Salaires insuffisants.	Maternités.
Heures et conditions de travail.	Clubs de femmes et de jeunes filles.
Assistance de l'État aux femmes enceintes.	Salles de récréation.

G) *Tempérance.*

Cantines et « Bistrots de Tempérance ».	Colonies de tempérance.
Système de Gothenbourg.	Législation des boissons dans les différents pays.

H) *Récréation publique.*

Théâtres.	Cinémas.

II. — CONNAISSANCE DES SYSTÈMES DE RÉFORMES DÉJA EN PRATIQUE

A) *Socialisme et Systèmes de réforme en général.*

B) *Éducation.*

C) *Systèmes de Nationalisation et de Municipalisation.*

D) *Organisation du Travail et de l'Industrie.*

Trades-Unions. Trusts et systèmes capitalistes.	Sociétés coopératives

LIVRES RECOMMANDÉS POUR L'ÉTUDE

I. — SUJETS GÉNÉRAUX

Theosophy and Social Reconstructions (L. Haden Guest).

Theosophical Ideals and the immediate future (Mrs Besant and others).

Theosophy and modern thought (C. Jinarajadasa).

II. — SERVICES SOCIAUX

A) Généralités.

Social Problems and how Theosophy solves them (A. Besant).

B) Dépopulation.

Les familles à fils unique (G. Rossignol)

La Dépopulation de la France (Dr Jean Bertillon). Alcan, Paris.

Pour la Vie, organe de la Ligue de ce nom (Repopulation, hygiène et morale sociales). Directeur : P. Bureau, Paris, rue Richelieu, 85.

C) Protection de l'enfance.

L'enseignement de la Puériculture (Dr A. Pinard et Dr Méry).

De la Puériculture (Dr Pinard).

Comment on doit nourrir les enfants (Dr Sosnowska).

Pour achever la protection de l'Enfance ouvrière (Georges Renard). — Alcan, Paris.

Revue philanthropique (Paul Strauss). Paris.

Du régime actuel des enfants assistés en France (Aug. Lenoir). — Imprimerie Bonvalot-Jouve, Paris.

Les Enfants assistés (Rebeillard). — Dunod et Pinat, Paris.

D) Paupérisme.

Assistance sociale, Pauvres et mendiants (Paul Strauss). — Paris, Alcan.

La Vie tragique des Travailleurs (Léon et Maurice Bonneff).

Compte-rendu du Congrès de Genève sur le Travail à Domicile. — (Voir brochures publiées à ce sujet par « l'Office français du Travail à domicile », 16, rue de la Sorbonne, Paris.

L'Assistance par le Travail en France (A. Lecoq). — Giard et Brière, Paris.

Traité théorique et pratique de l'Assistance publique (Derouin, Gory, Worms).

L'Assistance légale et la lutte contre le paupérisme en Angleterre (Froment).

E) Réformes pénales.

L'Idée de responsabilité (L. Lévy-Bruhl).

L'homme est-il libre? (Georges Renard).

L'individualisation de la peine (R. Saleilles).

Les tribunaux d'enfants (Mme Carton de Wiart).

La criminalité dans l'adolescence (Duprat).

Tribunaux des Enfants (Revue, Alcan).

L'Enfant, ses amis, ses protecteurs ses défenseurs, (Marcel Kleine) Rousseau, 14 rue Soufflot.

Code Manuel des Tribunaux pour Enfants (Marcel Nast et Marcel Kleine) Librairie 20 Rue Souflot.

F) Le travail.

Le travail et la femme (Marie Van Vorst).

Des rapports entre patrons et ouvriers dans la grande industrie (Paul Imbert).

L'organisation du travail (Charles Benoît).

L'Évolution Industrielle et Agricole depuis 150 ans (G. Renard).

Travail de la Femme et de la Jeune Fille (Revue, 69 rue Maubeuge) 5 fr. 50).

Travail féminin dans l'Industrie (Eugène Duthoit).

G) La femme.

Le préjugé des sexes (Jean Finot).

La Femme au point de vue du droit public (Ostrogorski).

Études historiques sur les professions accessibles aux femmes (Jeanne Chauvin).

Woman and Politics (Mrs Besant).

Employées et ouvrières (Fénélon Gibon). — Blound.

Le salaire féminin (Gemahling). — Viste.

La Femme et l'industrie (Gomard). — Colin.

Traite des Blanches. Une Croisade (Joséphine Butler). — Fischbacher.

Aux Jeunes Filles (Mme de Schlumberger).

Le libre salaire de la Femme et la loi du 13 juillet 1913. — Bureau de Publication nouvelle, 8, rue Bleue, Paris (9e), Grasserie.

Salaires et Misères des Femmes (Comte d'Haussonville).

La Demoiselle de Magasin (André Lainé). — Rosseau.

L'Ouvrière en France (Miland). — Alcan.

H) Tempérance. *

Traité de l'Alcoolisme (Dr Triboulet, Mathieu Mignot).

---

* Les ouvrages sur la Tempérance se trouvent à la Ligue nationale contre l'Alcoolisme, 147, boulevard Saint-Germain, Paris.

Ceux du Végétarianisme chez M. Morand, 13, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.

Cours normal d'Antiacoolisme (Drs Roubinovitch et Bocquillon).

Manuel d'Antiacoolisme (Livre du Maître) (Langlois et Blondel).

Petit manuel du Ligueur (Doumergue).

La Tuberculose et l'Antialcoolisme (Dr Gérard Mangin).

L'Alcool et le Tabac (Dr A. Riant).

Tuberculose et Antiacoolisme (J. Denis).

Alcoolisme et prostitution (Mme Legrain).

Hygiène et morale (Recommandé pour les jeunes gens) (Dr Good).

Pourquoi les hommes usent-ils de stupéfiants? (Tolstoï).

RÉFORME DE L'ALIMENTATION

Examen scientifique du Végétarisme (J. Lefèvre).

De la restriction alimentaire (Dr Grand).

Les trois aliments meurtriers (Dr Carton).

La base de toute réforme ((O. Carqué).

ÉDUCATION PHYSIQUE

Les bases scientifiques de l'éducation physique (G. Demeny).

Mon système (Muller).

L'éducation physique raisonnée (G. Hébert).

I) Éducation.

L'Éducation (Revue trimestrielle). — Alcan, 108, boulevard Saint-Germain.

L'Éducation enfantine (Journal d'initiation maternelle), prix : 4 fr. 50; F. Nathan, 16, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris.

L'École du caractère (Fœrster). — Fischbacher, Paris.

Comment former le caractère (Fœrster). — Fischbacher, Paris.

Pages choisies (Picaud). — Fischbacher, Paris.

Une éducation (Ferdinand Gache). — Librairie Sahy, Montpellier.

Collégiens et familles (Ferdinand Gache). — Librairie Sahy, Montpellier.

Le Case del Bambini, La Méthode de la pédagogie scientifique appliquée à l'éducation des tout petits (Mme Montessori).

J) Syndicalisme.

Syndicats et corporations (Georges Renard).

La coutume ouvrière: Syndicats, Bourses du Travail, Fédérations professionnelles, Coopératives, Doctrines et Institutions (Max Leroy).

Corporations et Syndicats professionnels en France et à l'étranger (Hubert Valleroux).

Corporations d'États, ce qu'elles étaient, ce qu'il serait possible de rétablir (D. Meyuis).

Les Syndicats féminins et les Syndicats mixtes (Aug. Pawlouski). — Alcan.

Coopératives de Consommation (Ch. Gide). — Colin.

K) Socialisme et réformes.

Le Monde de demain (Mrs Besant).

The future socialisme (A. Besant).

Le Socialisme utopique (A. Lichtenberger).

Utopia (Thomas Moore).

Vers la Démocratie nouvelle (Lysis).

Les Systèmes socialistes (Maurice Bourgoin).

Réforme sociale (Le Play) (Revue). — Alcan.

Principe d'économie politique (Ch. Gide), 13e édition 1917. — Larose.

Le droit à la Grève (Charles Gide), conférences faites à l'École des Hautes Études. — Alcan.

École de la Paix Sociale (Exposé des doctrines de Le Play). — Mane.

L) Relations internationales.

War and Democracy (Macmillan). — Londres.
History of War and Peace (G. H. Perris). — Londres).
The Problems of War and Peace (Norman Angell).

CERCLES DE L'ÉTOILE ROSE

La Ligue pour l'Éducation morale de la Jeunesse vient d'organiser des cercles d'enfants dans deux écoles de Paris. L'œuvre commence modestement : il s'agit de se charger, le jeudi, des petites filles dont les mères travaillent hors de chez elles.

Une jolie fête familiale, réunissant les enfants, leur famille, et les membres de la Ligue, eut lieu le dimanche 13 mai pour l'inauguration des « Cercles de l'Étoile rose. » Elle fut organisée dans le but de prendre directement contact avec les familles, et de leur expliquer l'œuvre nouvelle.

La présidente de la Ligue fit, dans une courte allocution, l'exposé du programme, s'attachant surtout à faire ressortir le rôle maternel des dames dont le service sera de s'occuper des enfants. Elles ne se substitueront ni à l'institutrice, ni à la vraie maman, mais elles aideront cette dernière dans sa tâche, quand les circonstances difficiles de la vie l'empêchent de l'accomplir entièrement. Elles instruiront l'enfant en l'aimant, elles s'efforceront de lui procurer quelques heures de cette joie qui dispose au bien, qui ouvre l'âme au beau. L'étoile prise comme insigne et comme emblème l'incitera à rayonner, à distribuer au foyer la joie et l'harmonie puisées dans les réunions.

Après cette allocution, les grandes élèves de l'école, fillettes de 12 à 14 ans, chantèrent *L'Hymne à la Nuit*, de Rameau, chœur à plusieurs voix exécuté avec un ensemble, un sentiment qui fait honneur au professeur de chant de cette école.

La Table ronde prêtait son concours à la fête. Ses membres se multiplièrent pour amuser de leur mieux les enfants de l'école. Morceaux de piano, de violon, de chant, monologues, poésies, se succédèrent, écoutés et appréciés, établissant ainsi un lien de fraternité entre le public et la Ligue, accentué encore par l'exécution du magnifique chœur *Hymne aux Morts*, de Bourgault-Ducouchay, qui fit vibrer toute l'assistance du même sentiment religieux.

La fête se termina par la représentation de *La Belle au Bois dormant* de Maurice Bouchor. Les membres de la Table ronde jouèrent cette délicieuse féerie avec entrain et gaîté. Les costumes aux fraîches couleurs, la vivacité du dialogue, les sentiments exprimés, la musique qui accompagnait les acteurs, tout fut pour l'auditoire un véritable enchantement.

Ce fut une bonne journée de détente, une journée de trêve aux angoisses de l'heure présente; elle fait bien augurer de l'avenir réservé aux cercles de l'Étoile rose.

JAMATI.

« ACTIVITÉS » de la TABLE RONDE

Parmi les petits centres d'action qui gravitent autour de notre grande Étoile, en voici quelques-uns qui se sont développés dans la Table Ronde.

Cette ligue de jeunesse atteint le chiffre de 177 membres. Elle tire son nom d'un ordre de chevalerie célèbre

fondé au VIe siècle par le roi Arthur. Les compagnons de cet idéal chevalier prirent pour devise : « Que ta vie soit pure, ta parole franche, répare le mal, suis le Roi. »

Maintenant que l'espoir nous est donné du retour prochain du Grand Roi, il est utile de former, en France, de jeunes chevaliers qui préparent Sa venue. Aussi est-il demandé à ceux qui entrent dans la Table Ronde, de penser chaque jour à ce Roi, et de faire chaque jour une action pour Le servir. Il est le Roi d'Amour. Seuls ceux qui savent L'aimer entreront dans Son Royaume... et ceux là seuls L'aiment qui s'efforcent de Le servir. On entre dans la ligue à 13 ans, comme page, à 15 ans comme écuyer, on peut devenir chevalier à partir de 21 ans.

Ceci dit pour ceux de nos frères qui ne connaissent pas la Table Ronde, je ne pourrai donner un meilleur compte rendu de nos diverses activités qu'en laissant la parole à quelques-uns de mes collaborateurs dévoués. Voici d'abord ce qu'écrivit Mlle Marie Labbé quand elle organisa, en 1916, son groupe d'action sociale :

Section : Service

Un soupir né du mal autour de moi souffert
M'est venu des cités et des champs de bataille,
Poussé par l'orphelin, le pauvre sur la paille
Et le soldat tombé qui sent son cœur ouvert.

Ah! parmi la douleur, qui dresse en paix sa tente,
D'un bonheur sans rayons jouit et se contente,
Stoïque, impitoyable en sa sérénité ?

Je ne puis! ce soupir m'obsède comme un blâme,
Quelque chose de l'homme a traversé mon âme
Et j'ai tous les soucis de la Fraternité.

SULLY-PRUDHOMME.

« Chers Amis, avez-vous éprouvé l'état d'âme du poète? Vous sentez-vous quelques-uns des soucis de la Fraternité? Si oui, vous apprendrez avec joie qu'un groupe d'activité sociale est en formation dans la Table

Ronde. C'est une activité qui doit attirer beaucoup d'entre nous. En effet, qu'étaient les chevaliers dont nous prétendons continuer l'idéal en l'adaptant à notre époque? Des défenseurs du droit, des protecteurs des faibles. Tout en poursuivant la recherche du Saint-Graal, ces vaillants luttaient pour les opprimés.

« Le Roi que nous voulons servir agit invisible. Il conquiert peu à peu le monde. Il est la force spirituelle qui lutte et besogne au sein de l'humanité pour la pousser en avant. Le servir, c'est travailler à ôter les obstacles qui L'empêchent de régner, les obstacles qui retardent l'évolution de l'humanité.

« Or, il est des milliers de nos frères qui sont placés dans des conditions où leur vie spirituelle est étouffée. Nous devons appuyer les revendications de ceux qui sont assez conscients pour en formuler. Nous devons proclamer le droit de tous au salut intégral, le droit à la vie physique normale, à l'instruction, à la vie spirituelle. Toute une multitude vit dans la misère et l'ignorance; c'est notre rôle de chevaliers d'être ses défenseurs. En luttant avec elle et pour elle, nous lutterons en même temps pour notre Roi de Justice et d'Amour.

« Et le Roi leur dira : *J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas visité. Et ils lui répondront : Seigneur ! quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim ou soif, ou nu, ou malade et en prison, et que nous ne t'avons pas assisté? Et Il leur répondra : « Je vous dis, en vérité, que tant que vous ne l'aurez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'aurez pas fait non plus.* »

(Paroles de Jésus, Évangile selon saint Mathieu).

« Marie LABBÉ, chevalier. »

Voici maintenant la :

Section de Travail

« Nous avons pensé qu'il était utile d'organiser une « Section de Travail » dans la Table Ronde. Ce groupement consiste en une organisation solide qui nous permet d'exécuter notre travail avec ordre et régularité. Dans cette section, on s'occupe spécialement de ce qui peut compléter l'éducation des membres de notre Ordre. Et cela à tous points de vues : arts d'agréments, dessin, diction, langues, etc., car, en agissant ainsi, nous avons jugé qu'il était utile et bon de développer notre intelligence et notre imagination sur toutes sortes de sujets, afin de devenir aussi universels... que possible, pour pouvoir nous mettre au « Service du Roi. » Nous avons donc réussi à transformer le travail en *Joie*, en l'élevant autant que possible à la hauteur d'un idéal, toujours grandissant.

« FRÉDÉRIC COGNET, écuyer, 17 ans. »

Les paroles suivantes ont été prononcées par Mlle I. Poulain, à une de nos réunions, le projet exposé a été exécuté avec grand succès :

Section : Aide fraternelle

« Il faut que je vous fasse part d'une idée qui m'est venue et à laquelle j'ai beaucoup pensé. Elle est relative au soulagement des enfants dénués de tout par suite de la guerre. Je crois qu'il pourrait être utilement fait appel au concours de tous, au moyen d'une collecte commune. Nous achèterions des étoffes pour couper divers vêtements. Nous les confectionnerons nous-mêmes. Nous en distribuerons aux plus petites filles qui les termineront.

Cela leur apprendra à coudre en nous permettant de faire une bonne action.

« La situation difficile se prolongeant, les ressources s'épuisent. Il y a tant à faire qu'il faudra nous ingénier maintenant pour produire avec le maximum de résultats et le minimum de dépenses. Mon idée est, je crois de réalisation pratique, je la soumets à votre approbation. »

« Irène POULAIN, écuyer, 16 ans. »

Les quelques mots suivants vous expliqueront notre :

Section artistique

« Il est intéressant de se réunir pour étudier les différentes écoles artistiques (peinture, décoration, sculpture), apprendre à voir, à regarder un tableau, un paysage, développer le sens de la beauté.

« Quelques indications très pratiques au point de vue décoratif sont données aux écuyers et aux pages qui veulent apporter une petite note artistique dans leur foyer. »

Jean-Jacques MOREAU, écuyer, 18 ans. »

Section récréative

« Voyant grandir chaque jour le nombre de nos écuyers, notre Chevalier pensa qu'il serait utile, vu nos âges, d'agrémenter nos réunions (qui ont un but si sérieux et si élevé), par quelques divertissements, toutefois en conformité avec notre état de conscience. A ce sujet, un petit groupe théâtral s'est formé et va, je pense, continuer à se perfectionner de plus en plus.

« Il nous semble qu'il y aura là un bon moyen de distraction et d'apostolat.

« Nos débuts eurent lieu, il y a un mois environ. La

Ligue d'Éducation morale désirant pénétrer de ses bienfaits les jeunes enfants d'une école de Paris, donna, à cet effet, une séance récréative où furent invités les parents et les élèves. Nous avons fait preuve de la meilleure bonne volonté, car nous avons dû monter en dix jours une féérie : *La Belle au Bois dormant.*

« Espérant voir se développer de plus en plus notre petite troupe, nous désirons la voir se perfectionner et rendre des services; donner un peu de gaieté, suggérer des réflexions, de bonnes pensées, suivant les œuvres jouées; en un mot, être une force de bien qui rayonne la santé, la gaîté, la joie :

« Qui a la Joie a la Foi !

« C'est dans ce but que notre Section récréative s'exerce, et le zèle ne nous manque pas !

« Paul MAILLEY, écuyer, 18 ans. »

Notre Bulletin

« Chers Frères et Sœurs de l'Étoile,

« Ayant eu le plaisir de coopérer à l'établissement d'un lien fraternel entre tous nos membres, principalement ceux de province, en travaillant, aidé de plusieurs chevaliers et écuyers, au tirage de polycopies, je suis heureux de vous anoncer que nous pouvons maintenant avoir un *Bulletin de la Table Ronde.*

« Il comprend une douzaine d'articles. Nous espérons, après la guerre, en faire quelque chose de très artistique, et nous prions les membres de l'Ordre de l'Étoile qui s'intéressent à notre groupe, de vouloir bien s'y abonner. Ce sera le meilleur moyen d'encourager nos efforts. Notre bulletin sera trimestriel jusqu'à la fin de la guerre, il aura une couverture originale et autant de photographies ou dessins que les prix exorbitants actuels nous le permet-

4

tront. Son prix sera de 2 fr. 50 par an. On est prié d'adresser le montant de l'abonnement à Mlle M. Gédalge, Chessy, par Montévrain (Seine-et-Marne). »

« Jean BARRAUD, écuyer, 16 ans. »

Comme conclusion, chers Frères et Sœurs, je vous rappelle ces mots de l'organisation idéale : « Une force unifiante d'une puissance pour ainsi dire illimitée, une diversité presque infinie d'activités et d'expressions. »

Bien en petit... mais qu'importe ! nous avons suivi ce conseil. Nous avons cherché à mettre une grande variété de petits efforts accomplis au service de l'unique Grande Force qui est notre lien à tous.

Yvonne de LESTRAC.

L'ÉDUCATION AU POINT DE VUE OCCULTE

Conversation de Mrs Besant avec des Étudiants

Extrait d'un article paru dans le Théosophist *de mai.*

Vous savez combien nous avons insisté, de tout temps, et surtout mon frère, Mr Leadbeater, sur les influences qui entourent l'enfant pendant la période de gestation et après la naissance; question qui étonne parfois nos étudiants, parce que tout en acceptant volontiers ce que nous appelons le Karma, ils ne comprennent pas les lois qui président à la formation des nouveaux corps.

L'Ego apporte toujours avec lui certaines possibilités de modes de conscience, ou facultés; il apporte aussi

avec lui pendant la période anténatale, grossièrement formées, les matières mentale, astrale et éthérique; cet état grossier pourrait être comparé à des aggrégations imparfaitement reliées entre elles.

Quant au processus, nous en trouverons une très bonne analogie dans ces cellules particulières du cerveau qui ont été si sérieusement étudiées pendant ces dernières années. Il y a, dans la substance corticale ou substance grise du cerveau, certaines cellules plus grosses qui ne se subdivisent pas comme le font les cellules normales. La croissance du corps, vous le savez, consiste en la subdivision des cellules déjà existantes; cette subdivision se poursuit d'une façon continue pour chacune des cellules formant un groupe de même nature jusqu'à ce que l'on ait une grande masse de cellules semblables.

Pendant la période anténatale cette différentiation se fait par une action intérieure des cellules aussi bien que par leurs réactions réciproques, les unes changent de l'intérieur, les autres du dehors, selon les différences de pression, les modifications chimiques, etc., jusqu'à ce que les divers tissus formés de ces cellules par les causes extérieures et intérieures apparaissent, ainsi que les divers organes construits par ces tissus, ces organes formant en dernier lieu le corps humain.

Il existe, cependant, un petit groupe de certaines cellules qui ne suivent pas ce processus, qui ne se subdivisent pas, mais qui se dirigent vers la partie supérieure de l'embryon. Quand l'enfant vient au monde, elles sont séparées et restent séparées pendant un temps considérable après la naissance. Mais des changements s'opèrent à l'intérieur des cellules, celles-ci projettent des fibres qui après un certain temps se rencontrent, et mises ainsi en contact les unes avec les autres leurs gaines se réunissent si parfaitement quelles constituent pour ainsi dire un passage intercommuniquant, comme un canal. Ce pro-

cessus se poursuit pendant environ sept ans, jusqu'à ce qu'un assez bon réseau soit formé, qui devient de plus en plus compliqué par la suite.

Telle est la raison physique et l'explication des sept ans dont on parle toujours comme étant l'âge où l'Ego prend possession du corps. La physiologie comme la psychologie (deux sciences qui se touchent de très près durant les premières années), nous montrent donc que tant que le réseau si complexe n'a pas été formé par l'entrelacement de toutes les minuscules fibres, l'enfant ne peut guère raisonner, et qu'il ne faut donc pas trop le pousser dans cette voie. Cela ne veut pas dire que l'enfant ne puisse pas apprendre à discerner des causes simples et leurs conséquences, mais on ne doit lui faire suivre aucun enchaînement compliqué de raisonnement mental pouvant le fatiguer par une tension trop forte. Ces deux sciences nous disent, en somme, ce qu'ont toujours dit les occultistes, que les premières années de la vie doivent être des années d'observation plutôt que de raisonnement. Le petit enfant doit être poussé à observer tant qu'il le pourra, car ses sens sont alors très subtils, beaucoup plus subtils qu'ils ne le seront plus tard, il faut les utiliser dans l'observation des faits, afin que ceux-ci soient recueillis dans le cerveau, mais ne poussez jamais l'enfant dans la voie de raisonnements compliqués, et que la vie de l'enfant, ou comme nous disons, l'Ego qui l'adombre, ne reçoive du dehors aucune impulsion capable d'empêcher le développement de l'âme.

Dès que ce réseau compliqué s'est formé par l'union des cellules séparées, on a la partie du cerveau qui sert au processus du raisonnement et tous ces groupes communiquant entre eux deviennent de plus en plus fins, de plus en plus nombreux, s'interpénétrant davantage à mesure que l'enfant devient adolescent, l'adolescent homme, et que l'homme avance en âge. La science nous

dira que c'est le pouvoir de raisonner qui se développe, pendant toute cette croissance. Nous, nous affirmons que c'est le pouvoir de raisonnement de l'Ego qui à mesure qu'il se trouve en possession d'un mécanisme physique plus perfectionné, arrive à se manifester de plus en plus sur ce plan.

Tandis que tout ceci se passe dans le cerveau, il se poursuit également tout un processus de coordination dans le corps physique, et surtout dans le système nerveux. Dans le mental inférieur, le rayon de l'Ego (qui développe le tout ensemble en agissant pour ainsi dire, d'en haut et tout autour), exerce sur la personnalité de l'enfant une pression assez semblable à celle à laquelle l'homme-animal était soumis dans les premiers stages de la Race, quand le lien avec l'Ego n'était pas encore établi.

L'individu et la Race évoluent suivant des lignes parallèles.

Quand le cerveau est prêt, l'Ego vient en contact plus étroit avec lui et le pénètre; c'est-à-dire que le corps causal se lie beaucoup plus avec le corps mental par l'intermédiaire des corps astral et physique, et le tout devient un seul mécanisme qui s'interpénètre dans toutes ses parties. Pendant toute la durée de ce processus, les impulsions extérieures ont une importance énorme dans l'action qu'elles ont sur la conscience. Cette conscience apporte avec elle les skandhas passés, ou tendances mentales et émotionnelles, et les réunit de nouveau autour d'elle. Il est donc de la plus haute importance d'aider cette vie grandissante à choisir les meilleurs matériaux possibles parmi ces tendances, pour les construire en elle-même, et toute l'influence qui peut s'exercer sur elle à travers la conscience doit tendre à lui faire repousser les particules les moins bonnes qui ne feraient que développer les types de conscience les plus inférieurs de l'Ego. Il faut laisser mourir peu à peu les particules les moins bonnes

en ne leur fournissant pas les matériaux mental, astral, et physique qui sont nécessaires à leur manifestation, à leur développement.

D'autre part, on devrait essayer de stimuler toutes les facultés qui sont sur l'arc ascendant en leur fournissant en abondance de bonnes pensées, de bons sentiments et de bonnes conditions physiques afin que l'enfant ne soit en contact, sur ces plans inférieurs, qu'avec les choses les meilleures. C'est à cela que devraient tendre les efforts des parents aussi bien que celui des professeurs.

Il est évident qu'aujourd'hui, grâce à l'ignorance des parents et des professeurs, tout ceci ne fonctionne qu'au petit bonheur, quoique cela pourrait être coordonné, pour le plus grand bien de l'enfant, par une connaissance appropriée. C'est ce qui se fera de plus en plus au fur et à mesure du progrès évolutif des races. Les Rishis l'on fait en grande partie dans le passé, alors qu'ils vivaient parmi des peuples plongés encore dans ce qu'on pourrait appeler l'état d'enfance. Ils aidèrent beaucoup à combiner les influences autour des enfants, et hâtèrent ainsi leur évolution.

Plus tard, les peuples furent laissés à eux-mêmes pour apprendre, et l'évolution semble revenir en arrière, mais, en réalité il n'en est pas ainsi quoique extérieurement elle soit presque stationnaire pour un temps. Ensuite vient la période des progrès plus rapides, grâce au développement atteint dans l'intervalle par un grand nombre d'êtres. Dans les sixième et septième Races le cours de l'évolution sera beaucoup plus rapide, si on le compare aux époques ou des êtres très évolués prêtèrent leur aide aux progrès des races types les plus basses.

Tout cela, comme nous l'avons déjà fait remarquer bien souvent, nous reviendra sur une plus haute courbe de la spirale. En attendant, nous pouvons beaucoup aider à l'évolution de l'enfance en comprenant ce qui

précède. Il n'en demeure pas moins vrai que la nature de l'Ego est plus forte que toutes les circonstances extérieures pouvant l'influencer au moyen de l'éducation ou du milieu. On ne doit jamais perdre de vue le vieux dicton « nature is stronger than nurture » (1), bien qu'il ait été momentanément retourné durant les premiers stages des progrès scientifiques.

L'éducation joue un rôle très important, parce qu'elle peut empêcher le développement des mauvais germes et faciliter la croissance des bons. C'est ce qu'on pourrait appeler de la culture artificielle, et elle hâte l'évolution d'une manière extraordinaire.

Ce que nous venons de dire vous aidera à résoudre la plupart des questions qui se posent au sujet de l'éducation. L'enfant est une vie réagissante, et non pas simplement une chose pouvant être créée par le milieu, comme le pensèrent Robert Owen et d'autres. C'est l'erreur contre laquelle se brisèrent toutes les colonies des socialistes; elles avaient à tabler avec l'être humain, c'est pourquoi les beaux projets idéalistes ne purent pas fonctionner. Aujourd'hui, des gens vivant en commun pourraient arriver à de meilleurs résultats en ayant la compréhension des deux facteurs, c'est ce qui se passera dans les colonies qui se formeront dans les commencements de la sixième Race-racine; les influences extérieures seront réglées de façon à jouer sur ces colonies dans les meilleures conditions possibles, afin de hâter l'évolution des débuts de la Race. On prend toujours très grand soin d'une Race en la lançant dans la voie nouvelle. Il en est de même pour une sous-race, mais d'une manière beaucoup plus limitée.

C'est pourquoi, à une époque de transition comme

(1) « La nature est plus forte que le milieu. » Le mot « nurture », du français « nourriture », comprend ici tout ce qui sert à élever l'enfant. N. D. T.

celle-ci, la théosophie devrait prendre la tête de l'éducation. Les théosophes possèdent une connaissance suffisante pour leur permettre de juger de la valeur des conditions qui doivent entourer la jeunesse, pour voir par où elles pêchent, et pour suggérer de meilleures méthodes.

C'est à cause de cette connaissance que les théosophes devraient se mettre à la tête de tous les grands mouvements qui dans le monde ont pour but la réforme de l'éducation. Vous remarquerez que malgré le poids de la guerre, il se fait en Angleterre un mouvement préparant des méthodes d'éducation nouvelles qui pourront être appliquées aussitôt après la paix.

La guerre elle-même a servi de stimulant. En Angleterre, pour des raisons qui vous sont bien connues, on trouve beaucoup plus qu'ici des opportunités d'essayer la valeur de nouvelles méthodes. Mais, même ici, dans l'Inde, nous faisons de notre mieux, malgré d'énormes difficultés, pour améliorer le système d'éducation, et je suis persuadée que nous arriverons à quelque chose si nous coopérons les uns avec les autres. Tel est notre devoir en ce qui touche aux questions d'éducation. Pour réussir nous aurons à faire appel à nos plus hautes qualités de jugement et d'intelligence. Se jeter tête baissée dans une combinaison sans l'avoir sérieusement étudiée, c'est s'assurer une défaite. Quand on a affaire à de la matière physique, et a des gens enveloppés de matière physique, on ne peut pas changer les choses aussi facilement qu'on le ferait sur les plans astral ou mental. La plasticité de la matière physique n'est pas aussi grande, elle se brise sous une tension trop forte. Nous devons donc faire usage de nos meilleures réflexions, de notre meilleur pouvoir de jugement et de toute notre patience.

De plus, il faut que nous saisissions toutes les occasions, et c'est ce qui nous manque le plus, le choix du moment,

la décision. Maintenant que je m'occupe plus que jamais du côté occulte des choses physiques, je retrouve sans cesse cette difficulté avec quelques-unes des personnes qui me secondent dans mon travail. Ce n'est pas qu'elles manquent d'enthousiasme, ni de bonne volonté, ni même d'intelligence, elles ont tout celà; ce qui leur manque, c'est cette rapidité particulière au mental qui saisit, au bond, l'occasion et en tire aussitôt avantage.

Cette faculté est très rare parmi nous. Il faut longuement persuader les gens qui ont suivi un sentier déterminé, pour leur faire changer de routine. Abandonner la voie que l'on est accoutumé de suivre pour en prendre une autre exige une force et un courage que bien peu de personnes possèdent. C'est pourquoi je vous demande de travailler à développer en vous la faculté de saisir l'occasion et de ne pas la lâcher.

Chez les garçons, cette faculté se développe surtout par les jeux. Le bon joueur diffère du mauvais en ce qu'il arrive à discerner rapidement l'opportunité, court, la saisit, et gagne. Et c'est précisément cette qualité-là qui est si nécessaire dans les importantes questions de la vie. Il faut saisir l'occasion quand elle est dans l'air, se jeter sur elle et ne plus la lâcher, tout succès en dépend ! Tout autour de nous flottent des occasions, et la grande différence entre les hommes ne consiste pas dans l'inégalité du nombre des occasions qui leur sont offertes mais dans le pouvoir qu'ils ont de les saisir lorsqu'elles se présentent.

Il y a de rares personnes douées d'une volonté puissante qui, voulant devenir quelque chose, savent créer l'occasion et la faire naître lorsqu'elle ne vient pas et qui réussissent. Tel était Charles Bradlaugh. Il en est d'autres qui sont sollicités sans cesse par les occasions, mais qui n'arrivent pas à les voir, ni à les saisir, et qui restent immobiles.

Efforcez-vous donc de donner à votre esprit cette vivacité du joueur qui est toujours sur le qui-vive. C'est ce que signifie la phrase « prêt à saisir Son plus petit signal ». C'est cette attitude vis-à-vis du Maître, où l'on s'efforce de sentir toute chose comme Il la sent et où l'on agit dès que l'on devine Sa pensée. Elle exige une grande célérité mentale et une grande vigueur. C'est une attitude d'attention profonde et tendue, comme si vous cherchiez à saisir les premiers roulements lointains d'une voiture attendue : vous écoutez, quelque chose approche, et votre oreille se tend dans l'effort pour saisir le premier son. C'est l'opposé de l'état d'indifférence ou d'insouciance qui laisserait passer le son sans le percevoir; c'est l'attention concentrée prête à saisir la toute première vibration qui frapperait l'oreille. C'est cette attitude-là que vous devez créer dans votre mental. Si elle devenait habituelle, vous auriez tous de nombreuses occasions à saisir, et nous aurions à notre portée une foule de choses.

Il est une autre question se rapportant au développement de l'enfant au premier âge, celle des conditions délibérément appelées pour agir sur lui. Quelques religions s'en sont occupé. Les Hindous avaient diverses cérémonies par lesquelles ils entouraient d'influences pures la mère et l'enfant avant et après sa naissance. Elles avaient pour but de créer des conditions spéciales qui écartaient les influences inférieures, et qui par une aide externe, attiraient en même temps les influences les plus hautes. Elles étaient conçues par des Sages qui connaissaient ces méthodes, et les peuples qui les acceptèrent à l'origine bénéficièrent ainsi, par l'obéissance, des avantages de certaines lois occultes qu'eux-mêmes ne connaissaient pas. Nous travaillons de nouveau à ce résultat, en cherchant d'une autre manière la connaissance des lois. Ces cérémonies avaient une grande valeur,

elles avaient sur le bébé un certain effet; elles aidaient l'enfant à posséder de meilleurs corps physique, astral et mental, qu'il n'aurait eus sans cela.

Il est malheureux qu'un si grand nombre de personnes, qui devraient pourtant en savoir plus long, aient renoncé à des méthodes quelles ne comprennent pas. Elles sont à un de ces stages intermédiaires, où elles n'ont ni la réceptivité de l'enfant que l'on enseigne, ni la connaissance de l'homme fait.

QUELQUES PROPHÉTIES ET INDICATIONS

concernant le retour du Seigneur

Le meilleur prophète de l'avenir, c'est le passé.
BYRON.

EXTRAITS DES ÉCRITURES DE DIVERSES RELIGIONS

Écritures bouddhistes.

...Ananda, retenant ses larmes, dit au Très-Saint : « Qui nous enseignera lorsque tu nous auras quittés? » Et le Très Saint répondit : « Je ne suis pas le premier Bouddha qui soit venu sur terre et je ne serai pas le dernier. Au temps fixé, un autre Bouddha apparaîtra dans le monde, un Être saint, illuminé d'une lumière sublime, doué d'une sagesse suprême, rayonnant de bonheur et connaissant l'univers, un incomparable conducteur d'hommes, un Maître des Anges et des hommes. » « Il vous révèlera les mêmes vérités éternelles que

je vous ai enseignées. Il prêchera sa religion, glorieuse en son origine, glorieuse en son évolution, glorieuse en son but suprême, en son esprit et en sa lettre. »

« Il proclamera une vie religieuse toute de perfection et de pureté, telle que je la proclame à présent. Ses disciples se compteront par milliers tandis que les miens se comptent par centaines. »

Ananda dit : « Comment le reconnaîtrons-nous? »

Le Très Saint répondit : « Il sera connu sous le nom de Maitreya, ce qui signifie : Celui dont le nom est bonté !

(*L'Évangile de Bouddha*, selon les anciens textes).

Paul CARUS.

Écritures chrétiennes.

...Et lorsqu'Il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier et lui dirent : « Dites-nous quand ces choses arriveront et quel sera le signe de Votre avènement. »

...Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre... car on verra se soulever peuple contre peuple et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

(Saint Mathieu, XXIV, 3.6.7.)

Car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ces jours seront abrégés en faveur des élus.

(Saint Mathieu, XXIV, 21.22.)

De même aussi Jésus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés d'un grand nombre; et la seconde fois Il apparaîtra... non pour expier le péché, mais pour sauver ceux qui l'attendent.

(Épître aux Hébreux, IX, 28.)

Écritures hindoues.

Quand la justice languit,... Quand l'injustice se relève, alors j'apparais moi-même.

Pour la défense des bons, pour la ruine des méchants, pour le rétablissement de la justice, je nais d'âge en âge...

(La Bhagavad Gita.)

Écritures musulmanes.

En vérité, Dieu enverra à son peuple, au début de chaque âge, Celui qui renouvellera sa religion.

(Les Enseignements de Mahomet.)

C'est Dieu qui sait le mieux qui Il désignera comme Son messager.

Le Coran.

***

Rappelez-vous que toutes ces grandes religions sont dans l'attente d'une Venue. Si vous écoutez les enseignements des grands pandits et instructeurs hindous, ils vous diront que ceci est le « Kali Yuga », « l'Age Noir », et seulement une période transitoire. Ils attendent le Kalki Avatara, et, lorsqu'Il viendra, tout sera transformé pour le mieux. Les bouddhistes vous diront qu'un autre Grand Instructeur doit venir dont l'enseignement (ainsi dit le Seigneur Bouddha), dépassera de beaucoup la portée du sien, et sera bien plus largement répandu que le sien ne fût jamais.

Même parmi les Mahométans, vous trouverez le profond espoir d'un Grand Prophète qui doit venir régénérer toute chose : l'Iman Mahdi. Peut-être quelques-uns d'entre vous se rappellent-ils qu'il y a environ vingt ou trente ans, il y eut, en Afrique, un vaste soulèvement musulman dirigé par un individu qui se faisait appeler

le Mahdi. Il choisit ce titre parce que tout le monde musulman était dans l'attente d'un Grand Instructeur et d'un Chef, et en le prenant, le fanatique de l'Afrique centrale persuada des milliers de gens de le suivre. Il n'était pas le Grand Instructeur, mais le fait qu'il trouva avantageux de prendre ce titre montre assez ce qu'est le sentiment général à ce sujet.

De même, chez les Zoroastriens, l'on admet que l'un de leurs plus Grands Instructeurs doit revenir pour réformer le monde.

Enfin, dans l'Amérique du Sud, parmi les Peaux-Rouges, on attend Quetzalcoatl, le Grand Instructeur Blanc, qui doit venir d'au-delà des mers.

Comme je l'ai déjà dit, la Chrétienté attend sa venue. Je suis assez âgé pour me rappeler qu'il y eut, au milieu du siècle dernier, une grande explosion d'espoir de la venue immédiate du Christ. Un ou deux prédicateurs, un certain Dr Cumming entre autres, s'emparèrent de cette idée et prêchèrent l'arrivée immédiate du Christ. Ils se trompaient en l'attendant à ce moment-là, mais l'ardeur avec laquelle on les écouta et le nombre de disciples qu'ils réunirent montrèrent combien on était prêt à accueillir l'idée de la venue d'un Grand Être. Même actuellement, il y a ceux qu'on appelle les Adventistes et je crois que les Irvingiens attendent, eux aussi, une Venue prochaine. Il y a par tout le monde le sentiment profond que le Grand Être approche.

C. LEADBEATER.

J'ai appris dernièrement qu'à Ceylan se répand la rumeur de l'apparition prochaine du Boddhisattva. La Birmanie conte un fait semblable, elle annonce que le Boddhisattva est déjà né. De l'Arabie lointaine, nous vient un récit analogue, qu'un Enfant est né qui sauvera les Juifs, sera leur Messie et les rétablira à Jérusalem.

Les Musulmans et, en particulier, les Shias, attendent l'apparition prochaine de Celui qu'ils appellent leur dernier Iman; ils Le cherchent.

Il y a aussi cet intéressant mouvement dont le Bab fut le promoteur, proclamé par Baha-Ullah et qui s'est à présent concentré autour de son fils, Abdul-Baha, appelé aussi Abbas-Effendi, qui tend vers la fraternité des religions. Tout ceci a une signification pour ceux qui comprennent le rapport qui existe entre le monde invisible et le monde visible.

Quelle est la signification de cette idée si répandue qu'un espoir s'accomplit de lui-même? Une grande vérité se cache sous cette affirmation, c'est le fait que dans le monde supérieur, le monde des Réalités..., le monde de la Grande Hiérarchie, les événements ont lieu sur le plan spirituel et les événements physiques n'en sont que les pâles reflets. Toute l'histoire enseigne cela, lorsqu'on sait la lire. Le monde céleste élabore les faits; leurs ombres sont projetées ici-bas et nous nommons leur succession l'histoire.

Lorsqu'approche une crise dans l'évolution humaine, lorsque les forces de la nature demandent à se manifester puissamment, lorsqu'a été lancé à travers toute la Hiérarchie cet appel : « Voici qu'un Grand Instructeur va se manifester pour aider le monde ! », alors la pensée du monde supérieur se reflète dans le monde inférieur, et ce qui nous semble ici un espoir est l'ombre de ce qui, dans le monde supérieur, constitue une certitude. Cet espoir si répandu est le signe de la préparation qui a lieu dans ce monde supérieur, de ce remous de pensées dans ce monde puissant où la pensée est pouvoir, où la volonté est acte. Ce remous projeté sur le monde physique est espoir et attente. Vous l'avez vu déjà se produire dans le monde. Il agitait le monde romain avant la dernière venue, il agitait le monde hindou avant la venue du

Seigneur Bouddha, avant que n'apparût Shri Krishna comme fils de Vasudéva; il y a toujours cette image du grand événement qui le précède et est perçue dans les mondes supérieurs par les Sages qui le font proclamer par leurs Messagers dans le monde inférieur sous forme de prophéties, et cette image est un fait, l'ombre matérialisée, d'événements qui ont déjà lieu sur les plans supérieurs. C'est dans un temps semblable que nous vivons et de semblables espoirs remplissent l'atmosphère qui nous entoure. Ce sont les reflets prêts à être matérialisés dans les mondes inférieurs. Certains changements ont lieu dans les mondes supérieurs qui seront suivis ici-bas de changements semblables.

A. BESANT.

Toute religion a enseigné et enseigne qu'un Être viendra dans la parole duquel est contenu le salut de l'humanité. L'hindouisme annonce que le prochain Avatara est Kalki, qui viendra monté sur un cheval blanc; le bouddhisme prophétise la venue de « l'Instructeur des Dieux et des hommes », le Boddhisattva Maitreya. Les Zoroastriens attendent la venue de Saoshyant, « le Sauveur », les Juifs, celle du Messie, et les Chrétiens, celle du Christ. L'Islamisme, lui aussi, parle de la venue d'un nouveau Prophète de Dieu, et déjà, à côté du tombeau de Mahomet, à Médine, un autre tombeau est prêt à recevoir le corps du Seigneur après sa mort; en Perse et ailleurs, les Shiahs connaissent bien l'Iman Mahdi qui en l'an de grâce 940 disparut aux yeux des hommes, mais qui attend actuellement, dans la cité mystérieuse de Jabulka, le moment de reparaître, lorsque déclinera la foi, pour conduire les hommes vers Dieu.

C. JINARAJADASA.

SOURCES DIVERSES

BOUDDHISME

BIRMANIE

Un Grand Prêtre bien connu, nommé Ledi Sayadaw, a récemment proclamé de tous côtés la venue prochaine du Boddhisattva Maitreya, qui, dit-il, a quitté le ciel, Tersita, et se trouve actuellement sur terre, sous la forme d'un jeune garçon. Ce prêtre... a déjà vingt mille disciples qui se préparent par la méditation et une vie pure à saluer le Seigneur qui vient.

Herald of the Star, Janvier 1914.

Voici un rapport ultérieur du même fait, daté de 1916. En Birmanie, il y a un Grand Prêtre qui, dès l'âge de 12 ans, s'est consacré à une vie ascétique et solitaire. Il passa vingt-sept années dans la méditation et proclame à présent la venue dans un avenir prochain du Boddhisattva, d'un Christ. Il compte actuellement cinquante mille disciples qui mènent une vie pure et vivent dans l'attente du Christ qui doit venir... Le Grand Prêtre enseigne que chacun doit se préparer à l'arrivée du Seigneur en pratiquant la méditation et en purifiant le corps par l'abstention de viande. Nombreux sont ceux qui s'apprêtent ainsi pour le moment où Il commencera à enseigner.

A. B.

CHINE ET JAPON

Le trait le plus caractéristique du bouddhisme moderne est la doctrine des Boddhisattvas, les « héritiers présomptifs » de l'état de Bouddha, parmi lesquels le plus honoré est Maitreya le Miséricordieux, qui doit naître à Kedumati et doit devenir Bouddha sous un arbre de Sagesse, cinq mille ans après la disparition de Sakya-Mouni. Cette divinité est actuellement adorée en Chine sous le nom de Kwan-Yin et au Japon sous celui de Kan-Non, déesse de la Compassion.

(*The Way of the Buddha*. Herbert Bayne.)

JAVA

Les Javanais appellent le futur Boddhisattva : « Sri Tunjung Seta » ou le « Saint Lotus blanc ». D'après une ancienne prophétie Javanaise le Boddhisattva viendra au monde « quand il y aura des voitures sans chevaux, quand on fera de la lumière sans huile

ni briquet; quand le monde entier sera encerclé par un fil, lorsque les hommes seront portés en palanquins et que les femmes se comporteront comme des hommes. »

THIBET

Kalimpong, Juillet 1914.

Le Tashi Lama de Shigatse a commencé, avec l'autorisation du Dalai Lama, la construction d'une statue d'un Bouddha dont on croit la venue prochaine Maitreya ou Lone, à Shigatse. Le sanctuaire renfermant la statue aura une hauteur de 10 étages, c'est-à-dire environ 90 pieds. La statue pèsera plus de 200 maunds et sera faite entièrement de feuilles de cuivre recouvertes de minces couches d'or. La statue aura environ 80 pieds de haut et s'élèvera du sol du sanctuaire jusqu'au toit de l'étage le plus élevé. Les différentes parties du corps se trouveront situées à des étages différents. Le toit du sanctuaire sera construit en cuivre recouvert d'or. La dépense pour la statue et le sanctuaire sera couverte par des dons volontaires offerts par des Thibétains de toutes les parties du territoire. Tous les ouvriers engagés pour le travail seront des volontaires non payés. L'on pense que le temple et la statue constitueront le plus beau spécimen existant d'architecture Thibétaine. Le Tashi Lama et les principaux moines qui l'entourent aident personnellement les ouvriers de leur travail et de leurs conseils.

(Calcutta, *Statesman*.)

CHRISTIANISME

Tout l'effort de l'érudition avancée de notre époque, l'exégèse du Nouveau-Testament, tend vers la démonstration de ce que l'enseignement principal du Christ se rapportait à ce retour apocalyptique. Cette déclaration de la critique a été interprétée comme propre à jeter le discrédit sur l'enseignement de l'Évangile, et il n'y a pas de doute qu'elle ait été parfois utilisée dans l'intérêt de l'incrédulité; mais si je ne me trompe cette direction avec laquelle Schweitzer nous a familiarisés, pourrait bien à présent se trouver être l'une des plus lumineuses qui ait jamais été adoptées par la critique religieuse. Il semblerait désormais que lorsque le Christ vint Il eut raison, absolument raison de donner la plus grande importance au fait qu'Il reviendrait, qu'Il quittait ce monde dans le but d'y revenir, et que toutes les visions apocalyptiques, qui sont censées s'être glissées dans les Évangiles, fussent en réalité la conséquence de Ses propres enseignements et le résultat nécessaire de Sa première venue.

(*Christian World Pulpit*. 1911.)

Il est intéressant d'apprendre de Russie que l'archevêque de Souhoum (Caucase) conclut son livre intitulé « Derrière les murs du couvent » en disant que les temps sont accomplis pour le retour du Christ et que Sa venue doit être proche. « Préparons-nous, le fiancé arrive ! » Avant d'être moine, l'archevêque était le prince Ouchtomsky, et comme tel visita l'Inde et devint l'élève d'un Yogui. C'est un clairvoyant, il a eu des visions merveilleuses pendant la messe et a ainsi vu le Christ. En réalité, dans le monde entier les Sages aperçoivent l'Étoile d'Orient.

De Russie également nous parvient une note au sujet d'un poème, écrit par le poète russe Balmont en 1895 — date significative; — le poème débute ainsi : « L'heure est venue, les prophéties sont accomplies. »

(*The Young Citizen*, mars 1914.)

L'évêque I. E. C. Welldon, doyen de Manchester, parlant à Westminster dit « qu'au point de vue chrétien l'histoire peut se diviser en Æons ou périodes de temps, préparées chacune par une catastrophe qui eut une influence profonde sur la religion. La guerre actuelle pourrait bien se révéler comme un événement analogue. »

Le révérend F. B. Meyer dit à Queen's Hall que nous sommes en proie aux convulsions dont parlait le Seigneur comme devant précéder immédiatement son avènement et l'établissement de son Royaume en ce monde. Il lui semble donc que nous ayons affaire à l'une de ces grandes crises de l'humanité où les serviteurs de Dieu sont appelés à jouer un rôle important, et que s'il et vrai que nous vivons dans un temps où une ère finit et où une autre commence, une immense responsabilité pèse sur chaque Chrétien en particulier.

(Extrait des journaux anglais, été 1916.)

Les « Adventistes du 7e jour », secte qui compte environ 25.000 membres, croient que la chute de la Turquie sera le signal de la venue du Grand Instructeur. Ils attendent à ce moment le retour de Jésus-Christ et la mobilisation des armées célestes. Entre le temps actuel et cet avenir désiré ils prévoient une période de malheurs universels, telle qu'on n'en vit pas de semblable depuis qu'il existe des peuples, et ils citent à l'appui de cette thèse plusieurs prophètes des Écritures chrétiennes.

(*New India*, 11 août 1915.)

Hindouisme

Une curieuse histoire nous arrive du Nord de l'Inde. Il y a un homme qui a formé un groupe pour prier pour la prochaine venue

du Kalki Avatara. Il déclare que le Kalki Avatara est né dans l'Inde et avait 14 ans en 1910. Il dit également que plusieurs grandes âmes sont déjà incarnées sur terre et qu'il en viendra d'autres. Dans le livre de prières en usage dans ce groupe les Rshis Depa et Maru sont indiqués comme les précurseurs de ce mouvement. L'homme en question est un Brahmane, il ne sait ni l'Anglais ni le Persan... il ne sait rien de la venue du Seigneur Maitreya, il est donc intéressant d'entendre raconter ce qui est en réalité notre propre histoire sous d'autres noms. D'ailleurs, cela n'a rien de surprenant, puisqu'il y a dans toutes les contrées de l'Inde des Hindous qui sont en contact avec la Loge Blanche.

(*The Theosophist*, juillet 1913.)

M. S. Nityanandam nous envoie la prophétie d'un saint nommé Virabrahman qui vécut il y a deux siècles, en un lieu appelé Kandimalliahpalli. Il a donné une série de prophéties annonçant certains événements et qui jusqu'à présent se sont, dit-on, remarquablement vérifiées. Il annonça entre autres que le Grand Instructeur naîtrait près du lieu mentionné plus haut, qu'il grandirait parmi des personnes ayant été en relations avec Lui dans le passé et qu'il paraîtrait dans le monde à Raudri ou Pingala en 1918 ou 1920.

(*The Theosophist*, septembre 1913.)

De Cachemire le Dr M. P. S. Siriam écrivait en 1915 : J'ai rencontré certains Sannyasins et Fakirs musulmans qui ont une foi absolue en la venue prochaine d'un instructeur, d'un Grand Instructeur. Ces Fakirs et Sannyasins sont pleins de calme et de douceur, ils ne demeurent jamais plus d'un jour au même endroit, mais circulent constamment de ci, de là dans les montagnes.

(*Brothers of the Star*, avril 1916.)

Islamisme

En 1915, M. D. van H. Labberton écrivait de Java au sujet du grand réveil musulman appelé « Sirkat Islam » : J'ai été moi-même prié de parler devant de nombreux auditeurs appartenant au Sirkat Islam sur l'unite de toutes les religions pour expliquer qu'il n'y a qu'un seul Dieu pour l'humanité entière, il ne peut donc y avoir en réalité qu'une religion unique puisque la religion consiste en la soumission au Dieu unique et en son service. Les doctrines de l'Ordre de l'Étoile d'Orient sont tout à fait conformes à l'esprit musulman car l'avènement de l'Iman Mahdi (Nabi-Isha ou Jésus) est prédite dans le saint Coran et l'espoir de cette venue se répand de toute part.

(*Brothers of the Star*, avril 1916.)

Un gentilhomme bien connu du Punjab, qui a beaucoup voyagé en Égypte, en Palestine, en Arabie et dans d'autres contrées a écrit en Urdu une série de cinq volumes dans lesquels se trouvent disséminées beaucoup de prophéties relatives à la venue d'un grand Réformateur. L'auteur a évidemment pris beaucoup de peine pour rassembler ces prophéties dont un grand nombre proviennent de patriarches d'Égypte, de Palestine, de Médine et du Dekkhan indien. Le plus grand de ces prophètes est celui dont le nom a été choisi pour servir de titre à l'un des volumes : « Shaik sa Sanusi. » Il dit que le Réformateur futur naîtra en Arabie, mais que son œuvre et son influence s'étendront au monde entier. Il le nomme Iman Mahdi et dit qu'il n'exigera rien, mais que les miracles qu'il accomplira le feront bientôt reconnaître. Si grand sera son pouvoir qu'il dissipera les ténèbres, non par des moyens mystiques, car, de même que Mahomet, Il ne sera qu'un homme et emploiera des procédés ordinaires pour transformer en lumière les ténèbres de l'ignorance qui enveloppent le monde entier.

Il dit aussi que l'on devrait commencer dès à présent à se préparer pour la Venue qui est très proche; l'on devrait devenir profondément sincère et se consacrer sérieusement à la religion.

Le mouvement connu sous le nom de « mouvement Sanusi » dans l'Afrique centrale où l'Islamisme renaît et se développe dans des proportions extraordinaires, fait partie de la « Préparation » qui a lieu sous tant de formes diverses dans le monde entier, et plus tard l'on verra qu'il n'y a aucun antagonisme entre ces réveils religieux et la « Lumière Nouvelle » qu'apportera Iman Mahdi et dont ils ne sont que les hérauts et les précurseurs.

(*Brothers of the Star*, mai 1916.)

Les Shias croient qu'à une époque connue de Dieu seul, le Mahdi doit revenir, il faut qu'il revienne pour emplir de justice et d'équité l'univers envahi de tyrannie et d'iniquité. Lorsqu'Il paraîtra il n'y aura qu'une religion dans le monde entier et la justice, la paix et la prospérité règneront en souveraines. L'époque où il doit apparaître s'appelle Rajaat.

Les Sunnis croient :

Que le Mahdi n'est pas encore né.

Que sa naissance précèdera l'avènement de la résurrection mais que l'époque exacte de sa naissance n'est connue que de Dieu seul.

Qu'Il emplira de justice et d'équité la terre qui a été saturée d'injustice et d'iniquité.

Le grand chef Sunni, Fakhruddin Razi a dit que la promesse de Dieu à l'Islam sera accomplie au temps où le Christ viendra et où Hazrat Mahdi (l'Instructeur futur) le suivra. Enfin Sayad,

fils de Manzar, fils de Manzar de Behyagi, rapporte à Hazrat Jibai que la promesse de Dieu à l'Islam s'accomplira lorsque l'homme doux et l'homme féroce vivront d'accord, que l'impôt de capitation sera aboli et que Hazeer, l'antéchrist, aura été tué, et tout ceci arrivera lorsque le Christ reviendra. De même Abu Harera annonce que cette promesse sera accomplie quand réaparaîtra le Christ. Fakhruddin Razi a exposé d'une manière très belle la philosophie de l'Instructeur futur dans son livre « Matalib Alya » qui a été copié et traduit mot pour mot par Maulvi Shibli dans son libre « Kitabul Kalam » où il dit entre autres à la page 246 : « Dans chaque cycle de temps il vient un homme qui est le meilleur entre tous les hommes. » Les Soufis l'appellent Kutub, c'est-à-dire le centre, l'Étoile Polaire.

(Beni Prasada Bhatnagar, B. A.)

(*Brothers of the Star*, juin 1916.)

Je commence à tenir quelques petites conversations en arabe et un gahouadji de ma connaissance m'explique avec beaucoup de plaisir les enseignements du Coran. Il me disait ces jours-ci que puisque tout le monde à peu près est en guerre et manifeste par là le degré de méchanceté des hommes, le moment approche où l'Iman el Mahdi doit venir entouré de ses légions de Djinns. Il est curieux de saisir les nombreuses correspondances entre les croyances au Maroc et la Théosophie.

(Extrait d'une lettre d'un membre de l'Ordre.)

L'INFLUENCE DE LA PRÉSENCE EFFECTIVE DU GRAND INSTRUCTEUR

Lorsque Celui qui est Beauté, Amour et Félicité dévoile une parcelle du Lui-même, s'incarnant sur terre dans une forme humaine, les yeux humains si las s'éclairent, les cœurs humains si las s'épanouissent en un espoir nouveau, en une vigueur nouvelle. Il les attire irrésistiblement à Lui et la dévotion jaillit spontanément.

A. BESANT.

Admettons que le Grand Instructeur par la merveilleuse effusion de son pouvoir magnétique réussisse à exercer une influence sur l'esprit de milliers d'êtres humains, et puisse les amener à voir les choses telles

qu'Il les voit Lui-même. De quelle manière cela affecterait-il notre vie quotidienne? Cela ferait à bien des points de vue une différence énorme. Tout le problème des rapports des hommes entre eux et des nations entre elles en serait immédiatement modifié.

***

La naissance du Christ en nous est signalée par bien des changements dans notre caractère, mais le plus important est sans aucun doute cette absence croissante d'égoïsme, qui change la direction de notre pensée en la dirigeant vers les autres et non plus vers nous-mêmes. Quel changement cela ferait dans le monde si cette absence d'égoïsme y était largement répandue. Vous voyez combien tout serait différent si l'homme pensait d'abord aux autres, si chacun consentait à adopter le point de vue plus large et plus tolérant qui consiste à attribuer toujours aux autres les meilleures intentions au lieu des pires. Nous ne pouvons pas espérer qu'un grand nombre de gens atteignent actuellement ce niveau, ou du moins nous ne pourrions l'espérer si les circonstances étaient ordinaires, car cela représenterait l'œuvre de plusieurs milliers d'années d'évolution; mais nous avons à envisager un élément nouveau dont il faut largement tenir compte en cherchant à prévoir l'avenir, c'est la venue — venue physique et réelle — du Christ, de l'Instructeur du monde revenant pour nous aider une fois encore. L'on ne peut savoir à quel point sa présence affectera l'esprit des hommes. Une influence aussi formidable que la sienne, le pouvoir de persuasion de cette voix qui parla comme nulle voix humaine ne parla jamais, le fait que son enseignement se répandra à travers le monde entier, que Lui-même parcourra sans doute successivement tous les pays, toutes ces choses

nous montrent la portée incalculable que pourrait avoir cet élément nouveau. Grâce à lui, l'époque où une attitude dépourvue d'égoïsme deviendrait générale, ou, en tout cas, plus générale qu'à présent, pourrait être avancée au-delà de toutes prévisions.

Du reste, le monde est peut-être moins éloigné que nous ne pensons de cette attitude plus noble et plus élevée. Je sais que les actes et les paroles de l'homme sont, pour la plupart, égoïstes, et cependant n'oublions pas que l'homme moyen, même ordinaire, se montre presque toujours capable, dans une circonstance urgente, de s'élever subitement à un degré d'héroïsme dont on l'eût cru absolument incapable. Nous l'avons vu et nous le voyons encore constamment, l'héroïsme admirable succède à l'héroïsme et le sacrifice admirable au sacrifice. Vous entendrez souvent dire qu'un homme commun et grossier comme l'on dit, a sacrifié volontairement sa vie pour sauver son camarade. Ceci prouve que les bons sentiments se trouvent, en réalité, en germe au fond de tout homme, à très peu d'exceptions près, et qu'une circonstance puissante arrivant au bon moment peut élever l'homme ordinaire à une hauteur morale tout à fait remarquable.

Nous voyons cela à présent dans cette terrible guerre... Des milliers d'hommes se présentent volontairement pour sacrifier jusqu'à leur vie, s'offrant pour combattre pour un idéal. Pour un idéal uniquement, songeons-y, ils sacrifient jusqu'à leur vie; notez bien ceci, car bien qu'il puisse nous sembler, à nous qui en savons plus long sur la vie et sur la mort, que la vie ne soit pas la chose la plus précieuse qu'un homme puisse donner, nous savons que pour l'homme ordinaire, c'est bien la chose la plus précieuse de toutes. Il y a beaucoup à espérer du fait qu'un si grand nombre d'hommes offrent ainsi leurs vies volontairement.

C'est certainement de très bon augure pour l'avenir, car l'homme qui est disposé à donner maintenant sa vie pour un idéal, sera sans doute prêt à passer sa vie à la poursuite d'un idéal lorsqu'il reviendra dans une autre incarnation. Le monde, en général, pourrait bien être beaucoup plus prêt que nous ne pensons à répondre à la puissante influence qui émanera du Grand Instructeur.

Ceux-là seuls qui ont étudié à fond la question de l'influence spirituelle peuvent se faire une idée de ce que peut être une telle influence. Ceux d'entre nous qui sont entrés en contact avec l'un ou l'autre des Grands Maîtres peuvent au moins se représenter ce que doit être la puissance de Celui qui est le Maître des Maîtres. Nous savons quel rayonnement formidable d'amour et de force émettra cette Personnalité puissante, de sorte que nous pouvons peut-être en esquisser une faible image, et prévoir d'une manière bien approximative le genre d'influence qu'Il exercera vraisemblablement sur le monde. Il peut se faire que, par sa présence, ce qui eût été autrement désespéré et impossible se trouve être d'une exécution possible et même facile; il se peut que les hommes s'éveillent sous l'action de cette influence puissante et exercent leur bon sens pour régler les divers problèmes qui se présentent à eux. Il n'y a rien de si grand qu'on ne puisse attendre d'une pareille puissance.

C. W. LEADBEATER.

CIEL ET TERRE

> C'est aux crues régulières du Nil et au riche limon qu'elles déposent que le sol égyptien doit son extrême fécondité. Au Caire, des canaux, que ferment et ouvrent des écluses, reçoivent l'eau excédente et la donnent à l'agriculture quand le fleuve n'atteint pas le niveau requis.

O rivières qui coulez sur la terre, ô Rhône, ô Gange, ô Nil surtout, que vous êtes donc des symboles éloquents ! Vous parcourez la terre en la nourrissant, et l'homme peut perdre courage ! Ne reconnaît-il pas en vous le reflet des rivières célestes qui se déversent sur l'humanité : Ne proclamez-vous pas assez hautement l'Amour du Père qui nourrit ses enfants des fruits de la Terre et du Ciel?

Vous, ô fleuves, vous imitez les crûes spirituelles, et le limon que vous déposez ressemble aux Écritures Saintes qui rendent les âmes fertiles, et vos divers canaux sont comme les canaux divins qui déversent le trésor excédent une fois la crûe passée.

Oh ! non, la Terre n'est pas abandonnée !

Si nous nous sentons seuls un jour, si, près de nous, il n'y a pas d'envoyé du ciel, nous pouvons toujours avoir recours aux Écritures qui sont la trace que le passage de Dieu a laissée sur la terre. Les Écritures sont une forme de Dieu sur terre, elles sont un pont entre le ciel et la terre.

Seulement pour *atteindre* le ciel, il faut *traverser* le pont, car le pont est immobile, si on s'y arrête, on reste immobile comme lui.

Toutes les Écritures, comme toutes les religions, sont des ponts qui mènent à Dieu; mais il y a aussi beaucoup

de badauds sur les ponts, qui regardent couler les flots spirituels jusqu'à ce que la tête leur tourne et ils croient avancer.

Ne comparons ni les Écritures, ni les religions entre elles, avec le but de trouver la seule vraie. La valeur d'une religion se trouve dans sa possibilité de mener l'homme à Dieu et toutes peuvent se vanter d'avoir servi à cela, car toutes possèdent des Saints, des Justes. Les hommes, comme leurs chemins, sont différents, Dieu, leur But, est Un, comme est Unique, la Vérité qu'Il est seul à contenir. Dans aucune religion, il n'y a toute la Vérité, mais toute la Vérité peut être trouvée au moyen de n'importe quelle religion, qu'on suit d'abord, qu'on dépasse ensuite, puisque les religions ne sont pas le but, mais des moyens, pour trouver Dieu. Toujours est vraie la religion qui vous fait trouver Dieu.

Comparons donc les religions et les Écritures pour trouver celle qui nous mènera à Dieu.

Heureux l'homme qui a trouvé sa voie ! Et il y en a une que tous devraient connaître. L'humanité est divisée, morcelée, elle a des croyances différentes, elle est de couleurs différentes, elle vit de manières différentes, les parties ne se comprennent pas et luttent pour la suprématie. Avons-nous donc tout-à-fait oublié que nous sommes des Aryens? Si nous nous en rappelions plus peut-être nous entendrions-nous mieux, car nous sentirions comme notre race-mère embrasse toutes les sous-races, comme elle les harmonise, comme elle en fait un ensemble symphonique et riche. Et si nous étudiions les Védas, cette couche fertilisante la plus ancienne de la race aryenne, nous connaîtrions le fondement de notre édifice religieux. Il n'est pas vrai qu'étudier les Védas, c'est retourner en arrière; les Védas vivent et accompagneront les Aryens jusqu'à la fin.

La base védique est aussi vaste que notre race-mère,

elle supporte tout ce que le temps lui apporte consécutivement. Connaître les Védas, c'est mieux se connaître, c'est mieux comprendre toutes les autres religions.

Si on sait lire les hymnes védiques, les Upanishads, on découvre le vaste infini que les Aryens ont à parcourir dans leur évolution. Mais on les lit peu, on les comprend encore moins et on ne se soucie pas d'être Aryen.

Pourtant, nous le sommes, et le trésor de nos ancêtres est notre héritage.

Nos ancêtres ! Ceux qui les premiers touchèrent le but et trouvèrent Dieu ! Ces Rois qui, à l'aube de l'humanité, nous révélaient les Immortelles Vérités et les chantaient dans des hymnes rythmées. Nos ancêtres qui furent avant tout des poètes et des voyants, qui entendirent et virent la Vérité des choses. Et maintenant, nous ne comprenons plus leur langage poétique. Ils se servaient de mots connus pour dire des choses inconnues; nous ignorons les choses, mais nous connaissons les mots, et cela nous suffit pour prétendre comprendre. Pourtant, la poésie et le symbolisme existent jusqu'à nos jours, pourquoi donc vouloir interpréter à la lettre?

« Soleil » ne désigne-t-il pas aussi bien la lumière spirituelle que l'illumination psychologique, que l'astre du jour? « Nuit », n'est-ce pas l'obscuration spirituelle autant que le chaos de notre subsconscient ou la contrepartie du jour? Sacrifice, aube, richesse, or, nourriture, tous ces mots n'ont-ils pas des significations multiples? On s'obstine à rétrécir le sens et à ne voir dans les hymnes que l'expression naïve d'un peuple primitif.

Oui, les hymnes parlent de ciel, de nuages, d'orages, de vaches, de chevaux, de cavernes, mais tout cela n'est-ce pas le symbole terrestre de vérités célestes et psychologiques? Les Rois ne se souciaient pas de chercher d'autres images, ils connaissaient l'Unité fondamentale et savaient que la terre n'est que le reflet du ciel. La

terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther ne sont pas seulement des éléments physiques, ce sont aussi des forces psychiques et ce sont aussi les Grands Dieux cosmiques.

Le ciel, la terre, nous-mêmes, nous sommes les trois domaines de conscience qui se contiennent et concordent parfaitement. Les premiers poètes qui avaient vu cela désiraient nous le faire savoir. L'Aryen doit connaître et vivre l'Unité avant tout. Qu'est-ce que cela fait que les hymnes s'adressent à tant de dieux, qu'ils les chantent et les déclarent tour à tour comme les plus grands? Qu'est-ce que cela peut faire puisqu'il est dit qu'Indra, Agni, Vayou, ne sont que des noms différents donnés au Dieu Unique (1). Ne savons-nous pas, par expérience, qu'en nous-mêmes de multiples aspects se combattent, luttent et finissent tout de même par être un tout unique?

Ne savons-nous pas que pour nous aussi nos principes apparaissent tour à tour comme les plus puissants? Celui qui évolue par son intellect, déclare ce principe-là comme le plus important, et, en même temps, et sans le savoir, il déclare Indra (la contre-partie céleste de l'intellect) comme le plus grand Dieu. Ou bien cela sera la volonté — Agni, le plus grand Dieu — principe du Dieu Amour-Mitra.

Le chemin vers Dieu était, dans le temps, aussi dur qu'il l'est maintenant, les mêmes obstacles s'y dressaient et la même fatigue surprenait le voyageur; mais ceux qui le parcouraient en premier nous ont raconté leur merveilleuse aventure, et ceux qui les suivent reconnaissent l'épopée et savent qu'elle est vraie.

Que de lumière projetée dans les ténèbres ! Nous ne devrions pas négliger cette connaissance. Tant de gens cherchent et ne trouvent pas leur chemin. Connaissent-

---

(1) Regarder Véda I, 169, 46.

ils l'héritage de leurs ancêtres? Si non, qu'ils ne désespèrent pas, il y a des merveilles qui les attendent.

Peut-être le jour viendra-t-il où chacun se sentira aryen et connaîtra l'Écriture de sa race. Quelle force et quel avantage ce serait pour l'Européen de boire à la source ancestrale, d'ajouter à son développement moderne la sagesse antique de l'Orient. Il peut apporter son progrès comme offrande à Içvara, puisque c'est Içvara qui a tracé le plan de ce progrès. Les Grands Dieux sont vivants et gardent la terre comme au premier jour, même si nous les appelons forces cosmiques et élémentaires.

Et quand la prochaine grande crûe spirituelle viendra, toutes les terres seront fertilisées; toutes les religions refleuriront en ce nouveau printemps, et des prières en toutes langues, plus joyeuses et plus ferventes, monteront vers le Dieu Unique. Toutes les branches de l'arbre védique se couvriront de nouvelles fleurs odorantes et celui qui le voudra, pourra en faire une gerbe, sans en mépriser aucune.

LE SACRIFICE

(Impressions védiques)

I

Le sens des Hymnes védiques et des Upanishads s'ouvre à celui qui a compris la signification du sacrifice.

Celui qui a conçu le sacrifice pénètre dans le monde de la pensée et du sentiment divins.

Dieu créa le monde par un sacrifice, par le sacrifice le monde est préservé, par le sacrifice il évolue.

La création est un sacrifice parce que :

Passer de l'inaction à l'activité est un sacrifice.

Se limiter pour se manifester est un sacrifice.

Demeurer dans la limitation est un sacrifice; et sans ces trois il n'y a pas de création.

C'est ainsi que Dieu créa l'homme et l'univers, qu'Il Se limite par l'homme et l'univers, qu'Il demeure dans l'homme et dans l'univers.

Mais si le créateur se fit créature par le sacrifice, c'est par le sacrifice que la créature deviendra créateur, et c'est pour cela que la loi de l'avancement de l'homme est le sacrifice.

II

La loi de l'esprit est le don offert, la loi de la matière le don accepté.

La matière meurt en donnant, l'esprit renaît. Si tu veux savoir combien l'esprit est vivant en toi, regarde la manière dont tu donnes. Si tu ne peux te séparer de ces possessions, c'est que ton esprit dort profondément en toi; si en donnant tu pleures, c'est que ta chair est forte encore, mais si tu offres avec joie, c'est que tes forces spirituelles et créatrices se sont éveillées.

III

Chaque aryen doit journellement offrir cinq sacrifices :

Aux dieux, aux démons, aux ancêtres, aux hommes et au Brahman, c'est ainsi que le lien universel s'établit et l'illusion de la séparativité est détruite.

Dieu est Unique, mais Il a beaucoup d'aspects que nous appelons les grands dieux; l'homme est fait à l'image de Dieu, et nous appelons ses aspects volonté, force, sentiment, pensée ou autrement encore. Par le sacrifice, l'homme peut unir ses aspects aux aspects divins. Les dieux aident l'homme autant qu'il les aide. Allume donc les feux, aryen, apporte ton offrande et ta libation, car c'est le sacrifice qui unit l'homme et Dieu, le don de soi-même. Toute la vie n'est qu'un sacrifice.

I. de MANZIARLY.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

SOMMES RECUEILLIES DU 15 MARS AU 15 JUIN 1917

Mme A., 7 fr. 10; Sous-lieutenant R., insigne payé 5 fr.; M. A., de Paris, 50 francs; M. P., de Lyon, souscriptions recueillies à l'issue d'une conférence, 17 francs; Mme E., insigne payé 5 francs; Mme P., de Tunis, 10 fr.; Star, 15 fr. 30; Mme G., 2 francs; M. M., 10 fr.; Homonyme, 5 francs.

Le Secrétaire-Trésorier,
C. DUBOC.

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Étoile d'Orient, ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la **Souscription perma-**

nente sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, impressions diverses, circulaires, papeterie, frais de poste, etc.

Adresser toute souscription à Mme Z. Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au Commandant E. Duboc, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.